

Bartłomiej Szymon Szmoniewski (Kraków)

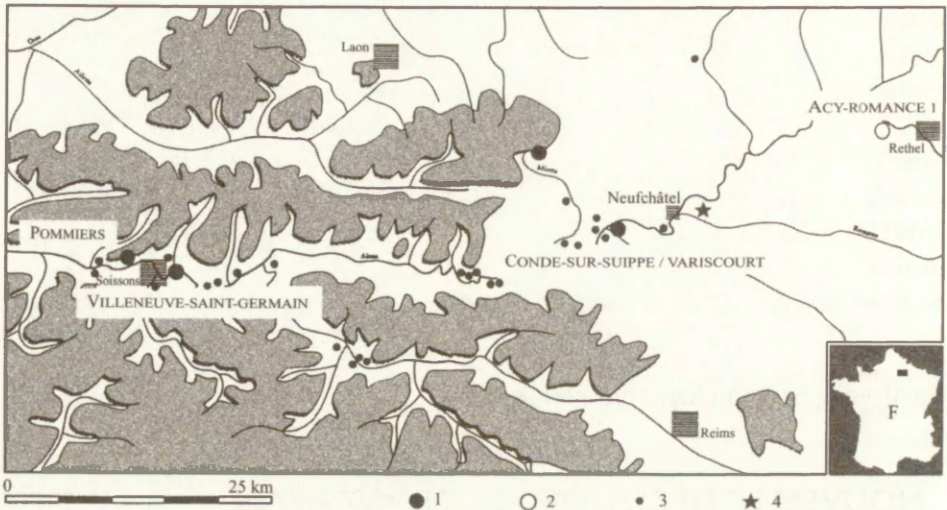
NOUVELLES DÉCOUVERTES DE MONNAIES GAULOISES EN FRANCE DU NORD¹

Pendant les travaux aux champs qui ont eu lieu en 1998 à Neufchâtel-sur-Aisne, département de l'Aisne (Picardie Est) ont été trouvées les monnaies gauloises. Cette découverte se compose de trois monnaies de potins et une pièce du bronze. La place où on a trouvé les monnaies est presque plat champs à côté de la colline de la rivière Aisne, à la frontière des dép. Aisne, Ardenne, Marne, environ à 5 km à l'Est de Neufchâtel sur Aisne, (pl. 1). Cette découverte est donc sans contexte archéologique.

La territoire de Neufchâtel-sur-Aisne en antiquité était une partie de la Gaule Belgique (pl. 2), région occupée par des différents peuples celtiques. D'après Plini ce territoire a été habité par "*A Scaldi incolunt extera Toxandri pluribus nominibus. Deide Menapii, Morini, Oromansaci juncti pago, qui Gessoriacus vocatur: Britanni, Ambiani, Bellovaci. Introrsus Castologi, Atrebates, Nervii liberi, Veromandui: Sueconi, Suessiones liberi, Ulmanetes liberi, Tungri, Sunuci, Frisabiones, Betasi, Leuci liberi, Treveri liberi antea et lingones foederati, Remi foederati, Mediomatrici, Sequani, Raurici, Helvetii*" (C. Plini Secundi, *Historiae Naturalis*, IV, XXXI, 220).

La place où on a trouvé des monnaies, présentes dans cet article, en antiquité était située à la frontière de deux systèmes monétaires de Galie Belgique: le groupe Ouest et Sud. Le groupe Ouest découvert en Haute Normandie, Picardie, Artois, Flandre-Orientale. Le groupe du Sud couvre La Champagne du Nord, Est du Bassin Parisien (Haselgrove

¹ Je voudrais remercier Madame Dr hab. R. Madyda Legutko et dr J. Bodzek de m'aider pendant la préparation de cet article. Je remercie aussi dr Paulina Poleska. Spécialement merci je dirige de Prof. G. Dembski (Kunsthistorisches Museum à Vienne).



Pl. 1. Localisation de la zone d'étude et carte de répartition des habitants celtiques (d'après P. Pion 2000, modifié)

Ryc. 1. Miejsce znalezienia monet na tle osadnictwa celtyckiego (na podstawie Pion 2000, zmienione)

2000, 409). D'après Christine Delaplace et Jérôme France cette partie de la Gaule Belgique était plus développée que les autres «*des nuances régionales apparaissent cependant et par rapport au Nord et à l'Est de cette région, la partie méridionale et centrale de la Belgique (Ambiens, Fèmes, Suessiones, Bellovaques) était certainement plus développée et plus proche des évolutions connues dans la reste de la Gaule*» (Delaplace, France 1995, 22).

La question des émissions celtiques, surtout celle des potins n'est pas complètement reconnue. La chronologie, la genèse et la diffusion des potins ont motivé des recherches scientifiques.

Le potin — c'est un alliage de métaux. D'après une analyse spécialiste des monnaies trouvées à Man-ching, on a observé les métaux suivante cuivre (14–53%), d'étain (15–63%), plomb (11–22%) et les autres éléments comme le fer, le nickel, l'arsenic, l'antimoine ont été détectés en quantité mineure ou seulement en traces (Kellner 1990, 21; Ziegauš 1996, 99, tabl. 10). Monnaies de potins ont été faites par coulée dans les moules (Castelin 1960, abb. 4; Overbeck 1981, 17).

Les premières émissions celtiques étaient des répliques des prototypes grecques. Celles-ci s'enrichissent ensuite et on voit apparaître, sur les surfaces des monnaies des éléments de flore et faune, des créatures fantastiques, des armures, et des schématiques dessins de temples (Morawiecki 1986, 33–34).

Dans la société celtique les monnaies n'avaient pas seulement une fonction monétaire, mais aussi sociale «*la fonction monétaire est alors surtout sociale et les monnaies sont des objets de prestige, réservées aux transactions et aux dons internes à l'aristocratie*» (Delaplace, France 1992, 22), et étaient aussi porteuses des idées et propagande (Rosen-Przeworska 1986, 15).



◆ — LA FRANCE A L'ANTIQUITÉ CELTIQUE
GALIA NIEPODLEGLA

Pl. 2. La France a l'Antiquité
Celtique;
(d'après Benoît 1969)
a — Neufchâtel-sur-Aisne

Ryc. 2. Galia Niepodległa
(na podstawie Benoît 1969);
a — Neufchâtel-sur-Aisne

La genèse des monnaies de potins, comme nous l'avons déjà remarqué, n'est pas bien reconnue. Les potins se trouvent dans les *oppida* en Gaule du Centre et du Centre-Est, Suisse, Allemagne Sud-Ouest, Bavière, en Bohême et en Bretagne insulaire. Sur le territoire de Gaule Belgique on en trouve aussi aux sanctuaires (Gruel 1996, 137, Wigg 1996, 107). Ils remarquent dans les tombes de l'horizon La Tène — peut-être elles jouent donc un rôle dans les rites de passage, qu'elle avaient la fonction de culte, elles sont les équipages dans l'odyssée de l'an d'après la mort — la fonctions de l'obole de Charon (Gruel 1996, 139). Dans la littérature il existe la possibilité d'utiliser ces monnaies comme la monnaie privée, probablement *jeton protohistorique*, pour rapide échange (Gruel 1996, 139).

L'originalité de l'iconographie est dans la transformation des motifs qui sont remarqués dans l'art celtique (Dechelette 1927, 1075). Cela se remarque essentiellement dans les émissions de Gaule Belgique, qui sont inspirées par la mythologie celtique, et par la tradition (Gruel 1996, 140). Les paroles de Gerhard Herm montrent bien que les objets sont faits par les Celtes [...] *are like windows, through which we can see, as it were, into the world of Celts* (Herm 1977, 124).

En raison de la place où ont été trouvées les monnaies présentes dans cet article, les phases chronologiques utilisées ici sont celles suggérées par A. Miron (1986), J. Metzler (1995), T. Lejars, J. Metzler (1990), et on divise La Tène C et D en phases distinctes: La Tène C1- c. 275/250 à 190/180 avant J.-C; La Tène C2- c. 190/180 à 150 avant J.-C; La Tène D1a — c. 150 à 120 avant J.-C; La Tène D1b c. 120 à 90/85; La Tène D2a- c. 90/85 à 60/55 avant J.-C; La Tène D2b — c. 60/5 à 30 avant J.-C (Haselgrove 2000, 409).

LA MONNAIE DE REMI

Les potins de ce type ont essentiellement circulé en Europe d'une part en Grande Bretagne, France, Suisse (Scheers 1977, 750–762, la liste de sites archéologiques jusqu'à 1997; Duquef 1996, 114), Allemagne du Sud (Wigg 2000, 105), vers le territoire de Bôhème (*oppidum* à Stradonice; Pić 1903, fig. II: 32; Radomersky 1955, 46; Scheers 1977, 762). On croyait autrefois que cette émission était attribuée à l'énigmatique peuple dit Catalauni (Forrer 1908, 38; Colbert de Beaulieu 1957, 92; Lobjois 1966, 22) qui n'est pas mentionné dans les sources antiques (Scheers 1977, 170). Maintenant on a les preuves que cette émission est attribuée au peuple de Remi (Scheers 1982, 102; Polenz 1982, 148).

A gauche il y a un personnage marchant, qui tient à la main une lance et dans l'autre un torque. À la tête il a une tresse en forme de natte (Scheers 1977, 748). Le motif du personnage avec la coiffure en forme tressée ou natte est aussi présent sur le surface de la plaque de chaudron de Gunderstrup — la plaque VI (Hachmann 1991, fig. 1:49), de chaudron de Rynkeby (trouvée à l'île Funen Denmark) et aussi sur la sculpture de Nages (France) (Gruel 1996, 140).

Au revers il y a l'animal, qui est interprété comme l'ours (Lobjois 1966, 22) d'une part et comme l'éléphant (Scheers 1977, 748; Kellner 1990, 251) d'autre part. La présence de l'éléphant est marquée aussi sur le surface de Gunderstrup Chaudron — la plaque VIII, sur la falaise de l'île Sark (La Manche) et sur falaise du Cabinet Numismatique de Paris (Hachmann 1991, fig. 3, 31, 39). Au dessus de cet animal il y a une fibule stylisée probablement à la construction de La Tène moyenne. Elle est très schématique et on a problème pour retrouver leur type. Au dessous il y a une représentation de l'animal, interprété comme le serpent (Scheers 1977, 748).

La datation et l'origine de ce type de personnage courant est encore incertaine. Au regard de l'analyse stylistique de la représentation d'animal (éléphant) Simone Scheers a daté l'apparition de cette émission au temps après l'année 49 avant J. Ch (Scheers 1977, 171). Premièrement cette scientifique a pensé que le prototype pour LT 8124 a été exemplaire avec légende A. Hirtius (S. 153, S. 162) émises par le proconsul de Gaule Narbonensia et Gaule Comata dès 45 avant J.-C (Scheers 1976, 199; Haselgrove 1996, 54). Ces monnaies ont eu sur la surface entre autres la représentation d'éléphant (Scheers 1977, 71). Mentionné ci dessus le proconsul modèle sa monnaie sur les deniers de César, où on a noté la même représentation (Scheers 1969, 74).

Les travaux plus récents de scientifiques ont changé la datation. Il y a possibilité de placer cette émission au cours de la période de La Tène D1a et La Tène D1b, qui s'accorde avec la chronologie absolue pour la France du Nord: 150/130 à 120/100 av. J. Ch. pour La Tène D1a et 120/100 à 80/60 av. J. Ch. pour La Tène D1b (Haselgrove 1996, 52). Le type de potins *au personnage courant* a été trouvé dans les dépôts avec des fibulas de constructions La Tène moyenne et surtout avec des fibules filiformes, fibulas type de Nauheim et amphores italiennes importées de type Dressel 1A (Delestre 1993, 50; Haselgrove 1996, 53, table 19). Les amphores italiennes de type Dressel 1A ont été produites au I siècle après J. Ch., et



Pl. 3. Les monnaies celtiques: 1 — série 191, 2 — série 186, 3 — série 147, 4 — série 186.

Photo B.S. Szmoniewski

Ryc. 3. Monety celtyckie: 1 — seria 191, 2 — seria 186, 3 — seria 147, 4 — seria 186.

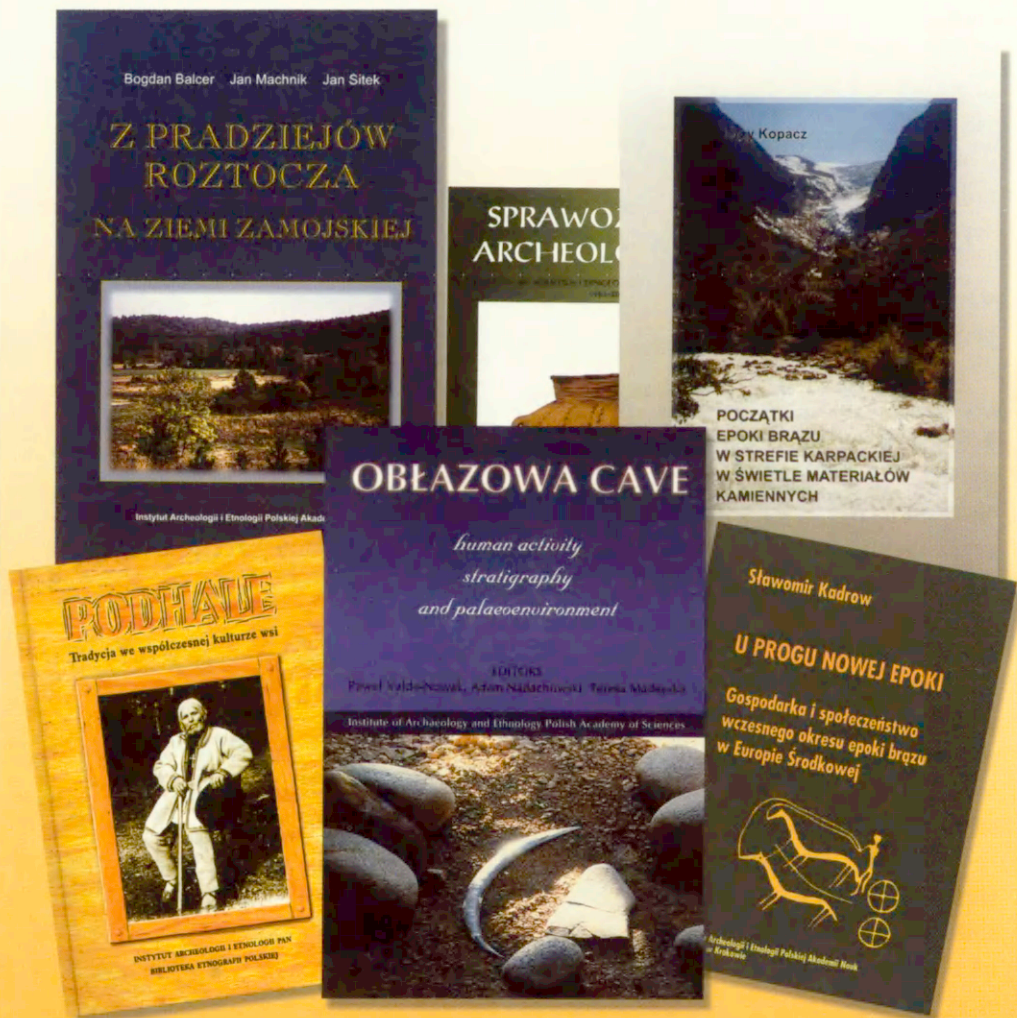
Fot. B.S. Szmoniewski

Szanowni Państwo,

Instytut Archeologii i Etnologii PAN, Oddział w Krakowie posiada w ciągłej sprzedaży publikacje wydane przez wydawnictwo Instytutu.

Pełna oferta znajduje się na stronie: www.archeo.pan.krakow.pl

Wszystkie książki można nabyć bezpośrednio w Oddziale IAE PAN w Krakowie, bądź też zamówić telefonicznie, listownie lub za pomocą poczty elektronicznej. Zamówione pozycje wyślemy za zaliczeniem pocztowym, doliczając cenę przesyłki



Instytut Archeologii i Etnologii PAN, Oddział w Krakowie
ul. Sławkowska 17, 31-016 Kraków; tel. 422 29 05
e-mail: iaekrak@archeo.pan.krakow.pl

associent très souvent des fibules Nauheim (Strieve 1996, 155, 181). Le premier et deuxième groupe de l'amphore est caractéristique pour La Tène D1, par contre les troisième et quatrième groupe sont caractéristiques de la période La Tène D2 (Henon 1995, 155, 181). Les fibulas filiformes sont connues dès la fin du II siècle avant J. Ch (Haselgrove 1996, 53).

En résumé il y a possibilité d'émettre la thèse que les monnaies de type S. 191, *au personnage courant* ont été utilisées dès La Tène D1 jusqu'à La Tène D2 et puis elles sont remarquées jusqu'à l'époque mérovingienne (Haselgrove 1996, annexe 1).

LA MONNAIE DU BRONZE LÉGENDÉE ATISIOS REMOS

La dispersion de ce type couvre le territoire qui était occupé par le peuple de Remi (Scheers 1997, 143; de Beaulieu et Fischer 1998, 143). Le nom ATISIOS est probablement le nom de chefs de peuples de Remi (Scheers 1977, 140).

A droite il y a la tête masculine, en profil à gauche. Les cheveux sont stylisés en deux rangées de mèches. Devant la tête il y a la légende ATISIOS, derrière le nom REMOS.

Au revers il y a la représentation d'un lion très stylisé. Le queue est entre les pattes. Parfois peu visible ou absent un ornement en S vertical inversé. Sous les pattes du lion il y a un dauphin à gauche plus ou moins stylisé.

Au regard de l'analyse stylistique Simone Scheers a daté l'apparition de cette émission avant l'année 52 av. J.-C (Scheers 1977, 140). La recherche sur le site archéologique de Tetelberg (Luxembourg) a argumenté que cette émission était apparue avant l'année 30 avant J.-C (Scheers, Sallandre, Severin 1980, 109).

LES MONNAIES DE POTINS DE LEUCI

Cette émission est découverte sur le territoire de France (Scheers 1977, 716–729) et Allemagne Sud-Ouest (Wigg 1996, 103–104). À droite il y a la présence de l'homme avec la tête de diadème et trois mèches.

Au revers il y a un sanglier à gauche. Cette représentation animalistique est très rare sur le surface de monnaies celtiques. Par rapport aux petites plastiques figurales (compare Vagnac *et al.* 1956, photo 47 et 4). L'animal est interprété parfois comme le symbole du guerrier (Rosen-Przeworska 1986, 20). Entre le patte de sanglier il y a un ornement varie à la forme de gansette. D'après celles-ci il existe la possibilité de retrouver l'atelier monétaire (Scheers 1977, 713). Cette pièce de Neufchâtel sur Aisne est un peu abîmée. La part visible sur la surface de la monnaie n'apparaît pas sur la typologie de ce type d'ornamentation faite par Simone Scheers (1977, 713–716).

Les monnaies ici présentes datent de la fin de la guerre gaulienne (Scheers 1977, 165). On a connu deux tombeaux qui ont été découverts sur le territoire de l'Allemagne. Dans ces tombeaux il ya deux monnaies de Leuci qui changent la datation suivante. Ces tombeaux sont: le tombe de Wederath (t. 90/1978) et celle d'Uffhofen qui sont datées de La Tène D1 (Polenz 1982, 94, 97). Dans leur inventaire il y avait deux monnaies de Leuci. Elles ont été

associées aux fibules Nauhaim qui sont datées sur le territoire de l'Allemagne à la période La Tène D1b (Polenz 1982, 87, fig. 5:1, 94, fig. 18:1, 115).

Une pièce a été trouvée aussi à l'oppidum de Manching dans la structure A (1967/498; Kellner 1990, 44). Elle a été associée à la céramique celtique peinte et as républicaine du II s. Av. J.-C. Cette découverte est datée de La Tène C2/D1 (Kellner 1990, 36, 37). La période La Tène D1 (150 a 85 av. J.C.) sur le territoire de l'Allemagne du Sud (Rieckoff, 1992, 111) est synchronisée de La Tène D1a (150/130 a 120/100 av. J.C.) et en partie de La Tène D1b (120/100 a 80/60 av. J.C.) du territoire de France (Haselgrove 1996, 52, Rieckoff 1992, tab. 2, Salač, 77, tab. 5).

LA DESCRIPTION DES MONNAIES

1. Type BN 8124-8132; Scheers 1977, serie 191, 748-762, pl. XXIV, fig. 684-686, (fig. 3:1)

Dr. personnage marchant à gauche, tenant un torque et une lance, les cheveux avec nattes.

Rv. animal à droite, (éléphant ou ours), au-dessous la représentation d'un serpent qui semblerait être avalé en partie par l'animal situé au-dessus, au-dessus de celui-ci se trouve une fibule très schématique.

La surface de la pièce est un peu dommageé

Métal: potin

Module: 19 mm.

Poids: 4,05 g.

2. Type BN 9044-9153, 9187-9189; Scheers 1977, série 186, 716-729, pl. XXIII, fig. 658-670, (fig. 3:2)

Dr. Tête à droite diadème, trois mèches,

Rv. Présentations de sanglier, entre les pattes ornement varié en forme de gansette.

La surface un peu abîmée, pièce cassée (1/5 monnaies)

Métal potin

Module: 18 mm

Poids: 3,30 g

3. Type BN 9044-9153, 9187-9189, Scheers 1977, série 186, 716-729, pl. XXIII, fig. 658-670, (fig. 3:4)

Dr. Tête à droite diadème, trois mèches

Rv. Représentations de sanglier, entre les pattes ornement variée à la forme de gansette.

Métal: Potin

Module: 18 mm

Poids: 4,20 g

4. BN 8054-8053; Scheers 1977, série 147, 884-895, pl. XIX, fig. 521-524, (fig. 3:3)

D. Tête masculine à droite, le cou orné d'un torque, le chevelure stylisée en deux rangées de mèches. Entiere la légende [R]EMOS

R. Lion á droite, la queue entre les pattes. Sous le queue un ornement en S vertical inversé. Sous le lion, un dauphin plus ou moins stylisé.

Métal: potins

Module: 15 mm

Poids: 4,93 g.

Bibliographie

C. Plini Secundii, *Historiae Naturalis, Libri XXXVII, Vol. II, 1895, Poznan*

Benoit F.

1969 *Art et Dieux de la Gaule.*

Castelin K.

1960 *Keltische Münzformen aus Böhmem. Germania* 38, 32–42.

Colbert de Beaulieu J.-B.

1957 *Monnaies de potin des Catalauni ou des Remi, Bulletin de la Société Française de Numismatique* 12, 89–96.

Dechelette J.

1927 *Manuel d'Archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine IV, Paris.*

Delaplace Ch., France J.

1995 *Histoire des Gaules (VI^e siècle av. J.-C./VI^e siècle ap. J.C), Paris.*

Delestre L.P.

1993 *Les monnaies gauloises d'Estrees-Saint-Denis (Oise), Revue Archéologique de Picardie* 1/ 2, 35–51.

Duquef M. et Y.

1990 *Nouvelles découvertes de monnaies gauloises en Picardie, Revue Archéologique de Picardie* 3/4, 109–119.

Forrer R.

1908 *Keltische numismatik der Rhein und Donaulande, Strasburg.*

Gruel K.

1996 *Les potins gauloises que cachent-ils? Gallia* 52, 137–141.

Hachmann R.

1990 *Gunderstrup — Studien. Untersuchungen zu den spätkeltischen Grundlagen der früh-germanischen Kunst. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission* 71, 115–190.

Haselgrove C.

1996 *Les potins «au personnage courant», Gallia* 52, 51–58.

2000 *Archeological dating of Iron Age coinage in northern France, [dans:] Bernd Kluge et Bernhard Weisser (red.), XII. Internationaler Numismatischer Kongress Berlin 1997, I Akten-Proceedings-Actes, Berlin, 409–417.*

Henon B.

1995 *Les amphores dans la Vallée de L'Aisne á La Tène finale. Revue Archéologique de Picardie* 1/2, 150–190.

- Herm G.
1977 *The Celts*, New York.
- Kellner H.J.
1990 Die Münzen von Manching und die Keltischen Fundmünzen aus Südbayern. *Ausgrabungen in Manching* 12, Stuttgart.
- Lejars T., Metzler J.
1996 La chronologie du second Age du Fer en Gaule du Nord: bilan d'une rencontre, *Revue Archéologique de Picardie* 3/4, 233–242.
- Lobjois G.
1966 Les fouilles de l'oppidum gaulois du "Vieux Laon" à Saint-Thomas (Aisne), *Celticum* 15, 1–34.
- Miron A.
1986 Das Gräberfeld von Horath; Untersuchungen zur Mittel-und Spätlatenezeit im Saar-Raum, *Trier Zeitschrift* 49, 7–198.
- Metzler J.
1995 *Das Treverische Oppidum auf dem Titelberg* (= *Dossier d'Archéologie du Musée Nationale d'Histoire et d'art* 30), Luxembourg.
- Morawiecki L.
1986 *Mennictwo celtyckie, Zarys Mennictwa europejskiego*, Kraków.
- Overbeck B.
1981 *Münzen der Kelten. Ausstellung der Staatlichen Münzammlung*, München.
- Piř J.L.
1903 *Čechy na úsvitě dějin. Starožitnosti země České*, II, vol. 2, *Hradiště u Stradonic jako historické Marobudum*, Praha.
- Pion P.
2000 Charakteristika und Entwicklung des Münzumschlages in Nord-Ost-Gallien im zweiten und ersten Jahrhundert vor Christus, [dans:] Bernd Kluge et Bernhard Weisser (red.), *XII. Internationaler Numismatischer Kongress Berlin 1997, I Akten-Proceedings-Actes*, Berlin, 409–417.
- Polenz H.
1982 Münzen in latnzeitlichen Gräbern Mitteleuropas aus der Zeit zwischen 300 und 50 v. Christi Geb. *Bayerische Vorgeschichts-Blätter* 47, 27–222.
- Radomersky P.
1955 Nálezky Keltických mincí v Čechách na Moravě a ve Slezku, [dans:] E. Nohejlová-Prátová (red.), *Nálezky mincí v Čechách, na Moravě a ve Slezku*, I, 1, Praha, 35–69.
- Rieckoff S.
1992 Überlungen zur Chronologie der Spätlatenezeit im Südlichen Mitteleuropa, *Bayerische Vorgeschichts-Blätter* 57, 103–121.
- Salač V.
1996 O hospodářství, oppideh a Marobudovi, *Archeologicke rozhledy* 48, 60–97.
- Rosen-Przeworska J.
1986 Ikonografia monet celtyckich, [dans:] *Celtowie i ich mennictwo*, Warszawa, 15–23.

Scheers S.

- 1969 *Les monnaies de la Gaule inspirées de celles de la République Romaine*, Leuven.
- 1976 L'histoire monétaire de la Gaule Belgique après la conquête de César, [dans:] *Actes du 8^{me} Congrès International de Numismatique, New-York-Washington, Septembre 1973*, Paris-Bâle, 197–201.
- 1977 *Traité de numismatique celtique II: La Gaule Belgique*. Paris.
- 1982 Les monnaies trouvées au fanum de Chilly (Somme) de 1978 à 1980, *Revue Archéologique de Picardie* 4, 92–118.

Strieve K.

- 1996 *Studien zur Nauheimer Fibel und ähnlichen der Spätlat.zeit (= Internationale Archeologie 29)*, Espelkamp.

Wigg David G.

- 1996 An Inventory of Finds of Potin Coins from West and Southwest Germany, *Gallia* 52, 101–116.

Ziegeus B.

- 2000 Inventaire des potins de Manching, de Bavière et Böhème, *Gallia* 52, 95–100.

Bartłomiej Szymon Szmoniewski

ZNALEZISKA MONET POTYNOWYCH Z PÓŁNOCNEJ FRANCJI ¹

Podczas prac polowych prowadzonych w roku 1998 w Neufchâtel-sur-Aisne, departament Aisne (wschodnia Picardia) pozyskano zbiór monet celtyckich składający się z jednego egzemplarza brązowego i trzech potynowych. Odkrycia tego dokonano na prawie płaskim terenie, w dolinie rzeki Aisne przy granicy departamentów Aisne, Ardenne i Marne, około 5 kilometrów na wschód od wspomnianej miejscowości (ryc. 1). Wszystkie znalezione numizmaty należy traktować jako znalezisko luźne, pozbawione kontekstu archeologicznego.

Tereny Neufchâtel-sur-Aisne w czasach celtyckich wchodziły w skład Galii Belgijskiej (ryc. 2), regionu zamieszkiwanego przez różne plemiona. Według Pliniusza Starszego (23–79 p.Ch.) tereny Galii Belgijskiej zamieszkiwały następujące plemiona: „z tamtej strony Skaldy mieszkają Toxandrowie rozmaitych nazwisk. Dalej Menapiowie, Morynowie, Oromansakowie, graniczący z sobą w jednym miasteczku, Gesoryakus zwanym; Brytanowie, Ambainowie,

¹ Pragnę podziękować Pani dr hab. Renacie Madydzie-Legutko i Panu dr Jarosławowi Bodzkowi za pomoc przy pisaniu tego artykułu. Osobne podziękowania należą się także Pani dr Paulinie Poleskiej oraz Panu prof. Günterowi Dembskiemu (Kunsthistorisches Museum w Wiedniu).

Bellowakowie. W środku kraju mieszkają Kastologowie, Atrebatowie, Nerwiowie wolni, Weromanduowie, Swekonowie, Swessyonowie wolni, Ulmanetowie wolni, Tungrowie, Sunukowie, Fryzyabonowie, Betazowie, Leukowie, wolni, Trewerowie niegdyś wolni, Lingenowie i Remowie sprzymierzeni, Medyomatrykowie, Sekwanowie, Raurykowie, Helwecywowie (K. Pliniusza Starszego *Historii Naturalnej Ksiąg XXXVII*. przekł. Józef Łukasiewicz, T. II, 1895, 221).

Miejsce znalezienia prezentowanych w niniejszym artykule monet w starożytności leżało na styku dwóch systemów menniczych Gali Belgijskiej: grupy Zachodniej i Południowej. W skład grupy Zachodniej wchodziły tereny górnej Normandii, Pikardii, Artois i wschodniej Flandrii. Grupa Południowa obejmowała swym zasięgiem obszar północnej Szampanii oraz zachodniego Basenu Paryskiego (Haselgrove 2000, 409). Według Christine Delaplace i Jérôme France to właśnie ta część Galii Belgijskiej stała na wyższym stopniu rozwoju od pozostałych jej rejonów „...des nuances regional apparaissent cependant et par rapport au nord et à l'est de cette région, la partie meridionale et centrale de la Belgique (Amiens, Remes, Suessiones, Bellovaques) était certainement plus développée et plus proche des évolutions connu dans la reste de la Gaule” (Delaplace, France 1995, 22).

Zagadnienie mennictwa celtyckiego a zwłaszcza problematyka emisji potynowych nie jest całkowicie rozpoznana. Chronologia, geneza oraz rozprzestrzenienie tego rodzaju monet stanowi poważny problem badawczy. Potyn – stop kilku metali. Według analiz metalurgicznych dokonanych na monetach z *oppidum* w Manching, stwierdzono występowanie w prawie wszystkich przypadkach miedzi (14–53%), cyny (15–63%), ołowiu (11–22%). Wykryto także śladowe ilości cynku, bizmutu, manganu i kobaltu (Kellner 1990, 21, Ziegeus 1996, 99, tabl. 10). Otrzymywano je metodą odlewania w formach odlewniczych (Castelin 1960, rys. 4; Overbeck, 1981, 17).

Pierwsze emisje celtyckie stanowiły naśladowictwo greckich pierwowzorów, w miarę rozwoju mennictwa stopniowo pojawiały się na monetach przedstawienia flory i fauny, twórców fantastycznych, wyobrażenia rozmaitych części uzbrojenia celtyckiego oraz schematyczne przedstawienia świątyń (Morawiecki 1986, 33–34). W społeczeństwie celtyckim monety funkcjonowały w obiegu nie tylko jako środek płatniczy, spełniały funkcję socjalną „la fonction monétaire est alors surtout social, et les monnaies sont des objets de prestige, réservée aux transactions et aux dons interres à l'aristocratie” (Delaplace, France 1995, 22) ale także były nośnikami idei, sposobem propagandy (Rosen-Przeworska, 1986, 15).

Geneza i rola monet potynowych jak dotąd nie została dokładnie poznana. Emisje te występują na *oppidach* w centralnej i wschodniej Galii, Szwajcarii, południowo-wschodnich Niemczech, Bawarii i Czechach a także na stanowiskach w Wielkiej Brytanii. Na terenie Galii Belgijskiej znajdują się ponadto w sanktuariach (Grüel, 1996, 137; Wigg 1996, 107). Potyny stanowią także wyposażenie grobów lateńskich, co pozwala wysunąć przypuszczenie, że pełniły one ważne funkcje kultowe, stanowiąc niezbędne wyposażenie w pośmiertnej wędrówce dusz – rodzaj tak zwanego „obola Charona” (Grüel 1996, 139). W literaturze przedmiotu dopuszcza się także możliwość wykorzystywania tego rodzaju monety jako

prywatnej waluty, byłby to więc „żeton protohistoryczny”, który służył do szybkiej wymiany pieniędzy (Gruel 1996, 139).

Oryginalność ikonografii monet celtyckich opiera się na przetransponowaniu motywów zaczerpniętych ze sztuki celtyckiej (Dechelette 1927, 1075). Fakt ten zauważalny jest szczególnie w mennictwie Galii Belgijskiej, które czerpało ponadto inspiracje z mitologii, bazując na rodzimych wzorcach (Gruel 1996, 140). Należy w tym przypadku zgodzić się ze stwierdzeniem Gerharda Herma, że przedmioty wykonane przez Celtów „...are like windows, through which we can see, as it were, into the world of Celts” (Herm 1977, 124).

Ze względu na charakter i warunki pozyskania znaleziska w niniejszym artykule zastosowano system chronologii okresu lateńskiego opierając się na pracach A. Miron (1986, 7–198), J. Matzler (1995), T. Lejars, J. Metzler (1996, 233–242), przyjmując następujące daty dla głównych faz archeologicznych: La Tène C1, 275/250–190/180 p. Ch.; La Tène C2, c. 190/180–150 p. Ch.; La Tène D 1a, c. 150–120 p. Ch.; La Tène D1b, c. 120–90/85 p. Ch.; La Tène D2a, c. 90/85–60/55 p. Ch.; La Tène D2b, c. 60/55–30 p. Ch.; wczesnorzymski, c. 30–1 (Haselgrove 2000, 409).

MONETA POTYNOWA PLEMIEŃ REMÓW.

Exemplarze tej emisji rozprzestrzenione są na bardzo rozległym obszarze Europy od terenu Wielkiej Brytanii, Francji, Szwajcarii (Scheers 1977, 750–762, tam lista stanowisk do 1977; Duquef 1996, 114), południowych Niemiec (Wigg 1966, 105). Ich występowanie potwierdzone jest również na terenie Czech na *oppidum* w Stradonicach (Pit 1903, ryc. 2:32; Radomersky 1955, 48; Scheers 1977, 762). W starszej literaturze okazy te były przypisywane zagadkowemu plemieniu Catalaunów (Forrer, 1908, 39; Colbert de Beaulieu 1957, 92; Lobjois 1966, 22), które nie zostało odnotowane w źródłach starożytnych (Scheers 1977, 170). Obecnie istnieją przesłanki, że emisję tę należy wiązać z mennictwem plemienia Remów (Scheers 1982, 102; Polenz 1982, 149).

Awers monety przedstawia postać kroczącego mężczyzny skierowanego w lewo. W jednej dłoni trzyma on trzyma włócznię albo pochodnię, w drugiej *torques*. Jego głowę zdobi misternie ułożona fryzura w formie warkocza (Scheers 1977, 748). Motyw postaci z warkoczem występuje także na kotle z Gundestrup – płyta VI (Hachmann 1991, ryc. 1/49), na innym kotle z Rynkeby na Fionii (Dania) oraz na rzeźbie z Nages (Francja, Gruel 1996, 140).

Na rewersie przedstawiono zwierzę, które jest interpretowane na dwa sposoby: jako przedstawienie niedźwiedzia (Lobjois 1966, 22) albo czterostopowego słonia (Scheers 1977, 748; Kellner 1990, 251). Wizerunek słonia obecny jest także na wcześniej wspomnianym kotle z Gundestrup – płyta VIII, na falerze z wyspy Sark z Kanału La Manche oraz na falerze z Gabinetu Numizmatycznego z Paryża (Hachmann 1991, ryc. 3, 31, 39). Ponad opisanym przedstawieniem na monecie widnieje stylizowane przedstawienie fibuli zapewne o konstrukcji środkowo lateńskiej. Zapinka jest zbyt schematycznie przedstawiona, by można było bliżej określić jej typ. Pod wyobrażeniem zwierzęcia znajduje się przedstawienie interpretowane jako przedstawienie węża (Scheers 1977, 748).

Datowanie typu „*au personnage courante*” nastęrcza wiele problemów. Na podstawie analizy stylistycznej przedstawienia zwierzęcia na rewersie Simone Scheers datuje pojawienie się tego typu monet na czasy po 49 roku a.Ch. (Scheers 1977, 171). Autorka początkowo sądziła, że prototypem dla LT 8124 były egzemplarze określone jako A. HIRTIUS (S. 153, S. 162) emitowane przez Hirtiusa, prokonsula Galii Narbońskiej i Gallii Comata od 45 a. Ch. (Scheers 1976, 199). Monety te na awersie zawierały elementy pontyfikacyjne, a na rewersie wizerunek słonia (1969, 74). Wspomniany prokonsul wzorował się na denarach Cezara, które zdobiło podobne przedstawienie (Scheers 1969, 71).

Najnowsze ustalenia badaczy pozwoliły na umieszczenie tych egzemplarzy w okresie La Tène D1a i La Tène D1b, który odpowiada w chronologii absolutnej dla Północnej Francji czasokresowi od 150/130 do 120/100 a. Ch. dla La Tène D1a, a 120/100 do 80/60 p. Ch. dla La Tène D1b (Haselgrove 1996, 52). Typ „*au personnage courant*” występował w zespołach z zapinkami o konstrukcji środkowolateńskiej a przede wszystkim z fibulami drucikowymi (*filiforme*), zapinkami typu Nauheim i amforami italskimi typu Dressel 1A (Delestre 1993, 50; Haselgrove, 1996, 53, tab. 19). Amfory italskie typu Dressel 1A produkowane w I wieku a.Ch. i towarzyszyły zapinkom Nauheim (Strieve 1996, 173). Grupa pierwsza i druga tych amfor jest charakterystyczna dla La Tène D1, natomiast grupa trzecia i czwarta występuje w La Tène D2 (Henon 1995, 155, 181). Zapinki drucikowe występują od końca II wieku a.Ch. (Haselgrove 1996, 53).

Podsumowując powyższe ustalenia można wysunąć tezę, że monety typu S.191 używane były w miejscowym środowisku od La Tène D1 do La Tène D2, znane są też przypadki ich wtórnego wykorzystywania ich w okresie merwińskim (Haselgrove 1996, aneks 1).

MONETA BRĄZOWA Z LEGENDĄ ATISIOS REMOS

Rozprzestrzenienie monet tego typu pokrywa się z obszarem zajęтым przez plemię Remów (Scheers 1977, 143; Colbert de Beaulieu, Fischer 1998, 120). Wyraz *ATISIOS* jest najprawdopodobniej imieniem galijskiego wodza tego plemienia (Scheers 1977, 14).

Awers monety przedstawia profil męskiej głowy zwrócony w prawo. Włosy ułożone są w dwa rzędy kosmyków. W otoku nad przedstawieniem głowy widnieje słabo czytelny napis *REMOS*. Okaz jest odbity dość niestarannie dlatego też nie ma części legendy zawierającej imię *ATISIOS*.

Rewers przedstawia stylizowanego lwa. Ogon zwierzęcia przechodząc pod jego nogami zwią się nad grzbietem, nad którym widoczne są także dwie litery S w pozycji poziomej. W dolnej partii rewersu znajduje wyobrażenie delfina.

Na podstawie analizy stylistycznej Simone Scheers datuje pojawienie się monet z legendą *ATISIOS REMOS* przed rokiem 52 p. Ch. (Scheers 1977, 140). Chronologię tę mogą potwierdzić wyniki badań z Tetelbiergu (Luksemburg), które dowiodły, że emisje te pojawiły przed 30 rokiem p. Ch. (Scheers, Sallandre, Severin 1980, 109).

MONETY POTYNOWE PLEMENIA LEUKÓW

Egzemplarze tej emisji występują na terenie Francji (Scheers 1977, 716–729) i południowo-zachodnich Niemiec (Wigg 1996, 103–104).

Na awersie przedstawiono głowę ozdobioną diademem w prawym profilu. Włosy są upięte w trzy wyraźnie zarysowane kosmyki.

Na rewersie widnieje dzik skierowany w lewą stronę. Przedstawienie animalistyczne rzadko pojawia się na monetach celtyckich, w przeciwieństwie do małej plastyki figuralnej (por. Varagnac, Fabre, Mainjonet, Toledano 1956, zdjęcie 47 i 48). Zwierzę interpretowane jest niekiedy jako symbol klasy wojowników (Rosen-Przeworska 1985, 20). Pomiędzy jego nogami występuje ornament w postaci pętli, który na różnych egzemplarzach jest odmiennie przedstawiany. Stosowanie różnych schematów może wskazywać na różne ośrodki emitowania monet w obrębie jednego plemienia (Scheers 1997, 713). Opisywany okaz z Neufchâteau-sur-Aisne jest w połowie zniszczony. Zachowany fragment ornamentu nie ma analogii w klasyfikacji zaproponowanej przez Simone Scheers (1977, 713–716).

Omawiane monety datowane są na ostatnie lata wojen galijskich (Scheers, 165). Znane są jednak dwa zespoły grobowe z Niemiec, których wyposażenie skłania do zrewidowania wcześniejszych ustaleń. Są to dwa groby z Wederath (grób 90/1978) i z Uffhofen datowane na La Tène D1 (Polenz 1982, 87, 94). W ich inwentarzu znajdowały się dwie monety należące do Leuków. Zarówno w jednym jak i w drugim zespole razem z potynami wystąpiły fibule typu Nauheim datowane na terenie południowych Niemiec na okres La Tène D1 b (Polenz 1982, 97, 115, ryc. 5: 1, 18: 1).

Jeden egzemplarz monety Leuków znany jest także z *oppidum* w Manchingu z jamy A (1967/498, Kellner 1990, 44). Okaz ten wystąpił razem z malowaną ceramiką celtycką i asem republikańskim z II wieku a. Ch. Zespół ten datowany jest na La Tène C2/D1 (Kellner 1990, 36, 37). Okres La Tène D1 (150–85 a. Ch.) w południowych Niemczech (Rieckhoff 1992, 111) synchronizuje się z La Tène D1a (150/130–120/100 a. Ch.) i częściowo La Tène D1b (120/100–80/60 a. Ch.) z obszaru Francji (Haselgrove 1996, 52; Rieckhoff 1992, tab. 2; Salač 1996, 77, tab. 5).

KATALOG MONET

1. Typ BN 8124-8132; Scheers 1977, seria 191, 748-762 pl. XXIV, fig. 684–686.

Aw.: Postać krocząca skierowana w lewo, trzyma włócznię i *torques*, włosy ułożone w warkocz.

Rw.: Zwierzę (słoń lub niedźwiedź) skierowane w prawo, ponad nim wizerunek fibuli, pod nim przedstawienie prawdopodobnie węża.

Powierzchnia starta, okaz częściowo uszkodzony.

Metal: potyn

Średnica: 19 mm

Waga: 4,05 g

2. Typ BN 9044-9153; 9187-9189; Scheers 1977, seria 186, s. 716–729, pl. XXIII fig. 658–670.

Aw.: Głowa skierowana jest w prawo z diademem, włosy zaznaczone w postaci trzech kosmyków.

Rw.: Przedstawienie dzika z grzywą, pomiędzy jego nogami znajduje się ornament w postaci pętliki.

Powierzchnia starta, okaz częściowo ułamany (1/5 monety).

Metal: potyn

Średnica: 18 mm

Waga: 3,30 g

3. Typ BN 9044-9153; 9187-9189; Scheers 1977, seria 186, 716–729, pl. XXIII fig. 658–670.

Aw.: Głowa skierowana jest w prawo z diademem, włosy zaznaczone w postaci trzech kosmyków.

Rw.: Przedstawienie dzika z grzywą, pomiędzy jego nogami znajduje się ornament w postaci pętliki.

Powierzchnia bardzo silnie starta.

Metal: potyn

Średnica: 18 mm

Waga: 4,20 g

4. Typ BN 8054-8083; Scheers 1977, seria 147, 884–895, pl. XIX, fig. 521–524.

Aw.: Głowa skierowana jest w prawo, fryzura ułożona w dwa rzędy kosmyków, na szyi *torques* (słabo widoczny) w otoku z lewej napis *REMOS*.

Rw.: Stylizowane przedstawienie lwa skierowanego w prawo, ogon przechodzi pomiędzy łapami i kończy się dość wysoko ponad tułowiem. Pod ogonem ornament w kształcie litery S. Pod lwem znajduje się stylizowany wizerunek delfina.

Egzemplarz zawiera tylko drugą część legendy *ATISIOS REMOS* tj. wyraz [R]EMOS.

Metal: brąz

Średnica: 15 mm

Waga: 4,93 g.